



LE PRESIDENT

n.r. : 005703.110124

Paris, le 24 janvier 2011

VŒUX DU METROPOLITE EMMANUEL DE FRANCE AU NOM DE L'AEOF

Eminences,
Excellences,
Mesdames et Messieurs les représentants des églises,
Mesdames et Messieurs les représentants des cultes,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs les représentants du corps diplomatique,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,
Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Permettez-moi tout d'abord, au nom des évêques membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, de vous exprimer notre plus profonde joie de vous voir tous réunis aujourd'hui dans cette cathédrale Saint Stéphane. Votre présence est un signe tangible de votre amitié, et nous vous en sommes infiniment reconnaissants.

L'exercice des vœux, en chaque début de nouvelle année, est une occasion particulière de rappeler nos convictions les plus intimes, d'interpeller sur des sujets d'actualité et d'annoncer les principaux chantiers pour l'année à venir.

Cependant, c'est recouverte des couleurs du deuil que s'ouvre l'année 2011. Nos vœux se font condoléances. Nos souhaits de longévité se transforment sous le poids de la compassion en prières instantes en faveur des chrétiens persécutés dans le monde, mais aussi pour tout être humain que la folie des hommes assaille qui par la violence, qui par les armes, qui par les persécutions en tout genre. Rien ne saurait excuser ces crimes contre la liberté. Des coptes d'Egypte, aux minorités chrétiennes d'Irak, toutes ces atrocités convergent dans la figure du « serviteur souffrant » annoncé par le prophète d'Isaïe, et trouvent leur consommation dans la passion même du Christ. Le penseur français, Blaise Pascal, en parle comme de « l'agonie du

Christ jusqu'à la fin des temps ». Mais fort heureusement, dans l'histoire du salut, la passion laisse la place à la résurrection, la Croix à la grotte vide, les larmes de peine à celles de joie.

Nous prions pour que le Seigneur fasse régner la paix, notamment dans cette partie du monde qui depuis des décennies, ne cesse d'être endeuillée par la folie meurtrière de l'homme.

Dans une moindre mesure, nous souhaitons aussi attirer votre attention sur les événements survenus dans le nord de Chypre à l'occasion de la fête de la Nativité. En effet, les autorités du nord de l'île sont intervenues au beau milieu de la Liturgie de Noël pour en interdire la célébration. Le Ministère français des affaires étrangères et européennes par la voix d'un communiqué avait regretté cette atteinte à la liberté de culte. Cette dernière n'est que trop fréquemment remise en question aux portes mêmes de l'Europe et elle constitue une atteinte au cœur de l'expression démocratique. De même, nous ne pouvons que nous réjouir de la réaction rapide et efficace des autorités de la France concernant les événements venus endeuillés les fêtes de fin d'année. Cette mobilisation porte en elle les germes d'une expérience démocratique passée par le creuset de sa propre responsabilité par rapport à l'histoire en faveur de la sauvegarde et de l'application des droits de l'homme.

En effet, la liberté religieuse et plus généralement la liberté d'expression en tant qu'elle est son terreau matriciel, sont devenues les indicateurs de l'état de santé des démocraties. Comme le rappelait le Président de la République, Nicolas Sarkozy, dans ses vœux aux autorités religieuses : « La liberté de culte et son corollaire immédiat, la liberté de conscience sont au même titre que la liberté d'expression, que la liberté d'opinion, consubstantielles de la Démocratie. » Nous adhérons pleinement à cette proposition et sommes d'accord pour reconnaître qu'une telle approche n'est rendue possible qu'à l'intérieur du cadre de la laïcité. Mais d'une laïcité qui est ouverte et inclusive, comme un espace de rencontres, d'échanges, en faveur de ce qu'André Malraux appelait, en opposition à la pseudomorphose d'Oswald Spengler, la « métamorphose » des cultures et des civilisations.

Désormais, l'Orthodoxie en France a atteint un niveau de maturité qui lui permet d'envisager avec discernement sa place, déjà plus que centenaire, dans la société de ce pays. Participant activement à la diversité de son paysage religieux, les orthodoxes de France ont à cœur de s'inscrire dans les fermentations de la modernité tant sur le plan intellectuel, culturel, sociétal, voire pour certains sur le champ de l'engagement politique. Ainsi, ceux de notre communauté déjà fermement intégrés dans le tissu social du pays sont-ils capables de servir de truchement pour nos coreligionnaires qui, ayant décidé de quitter leurs pays, ont voulu de venir s'y

installer. L'aventure européenne et les deux dernières vagues d'élargissement, ont modifié quelque peu les priorités de notre engagement pastoral, au profit d'un effort redoublé en faveur de l'intégration.

Poursuivant son processus de modernisation, l'AEOF s'est notamment pourvu d'un nouveau site internet devant servir d'interface pour un large public. Nous remercions à cet égard le Père Julian Nistea pour son travail technique, ainsi que le porte-parole de l'AEOF, M. Carol Saba, pour son investissement connu et reconnu dans la réalisation de ce chantier. Le site de l'AEOF se veut un point de convergence et un lieu de rassemblement témoignant de la richesse des communautés orthodoxes de France.

De leur côté, remplissant avec dévouement leur mission spirituelle, les évêques membres de l'AEOF continuent à se réunir régulièrement, au rythme d'une réunion par mois. Notre Assemblée tient lieu de projet pilote pour l'organisation de l'Orthodoxie dans la diaspora. En effet, les décisions de la 4^e Conférence Panorthodoxe Préconciliaire de juin 2009 à Chambésy sont venues reconnaître le bien fondé de cet engagement qui commença dès 1967 avec le Comité Interépiscopal Orthodoxe, avant de se transformer en 1997 en Assemblée des Evêques Orthodoxes de France. Cette volonté de toutes les Eglises Orthodoxes de renouer avec la synodalité comme le cœur de son ecclésiologie, tout en l'adaptant *mutatis mutandis* aux réalités du monde moderne, témoigne d'un regain de vitalité, dans un esprit de collaboration fraternelle qui, nous l'appelons de nos vœux, pourra aboutir dans un temps proche, à la tenue du Grand et Saint Concile de l'Eglise Orthodoxe.

Par ailleurs, nous avons la joie d'accueillir dans notre Assemblée, en tant que nouvel évêque ordinaire de Chersonèse, son Excellence, Monseigneur Nestor. Nous souhaitons à son Eminence l'Archevêque Innocent tous nos meilleurs vœux pour sa nouvelle mission en Lituanie. Il fut pendant de nombreuses années un collaborateur dévoué et un pasteur attentionné au service de sa communauté. Nous tenions, tout particulièrement ce soir, à lui rendre hommage. De même, nous venons tout juste d'apprendre l'attentat qui vient de se dérouler dans l'un des aéroports internationaux de Moscou. Toutes nos pensées vont aux familles des victimes de cet acte barbare. Nous prions aussi pour le repos de l'âme des victimes et espérons que la série d'attentats qui touche la Russie depuis plusieurs années prenne fin immédiatement.

Mesdames et Messieurs,

Le dialogue est une grâce, doublée d'un espoir lorsqu'il s'agit de considérer nos relations avec les autres églises et le chemin que nous parcourons encore en direction de l'unité des chrétiens. En effet, les diverses reconfigurations du monde moderne sous le poids de la mondialisation, de la sécularisation ou encore des évolutions géopolitiques, font croire que le dialogue œcuménique souffre d'inertie, pour ne pas dire qu'il frôle sans cesse la panne. Or, nous devons reconsidérer nos représentations et constater que le rapprochement entre chrétiens se nourrit désormais d'initiatives locales, comme une sorte d'œcuménisme de tous les jours fait d'amour, de repentir, d'écoute, mais aussi de bienveillance. Quelques semaines après avoir fêté la Nativité du Christ, rappelons-nous quel message était adressé aux bergers. « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes la bienveillance » (Lc.2, 14). Plus qu'un simple sentiment, la bienveillance, selon Saint Sophrone de Jérusalem, est la réalisation de la volonté du Père céleste par le Christ lui-même, Lui le seul en qui l'union soit réalisable.

Mais de quoi parle-t-on lorsque l'on dit : dialogue ? Pour le Philosophe Régis Debray : « De quelque chose qui n'a de sens et d'intérêt que si elle met en relation des gens qui pensent et sentent différemment les uns des autres. » En temps opportun, nous avons fait connaître notre désaccord avec les dernières déclarations antisémites de Monseigneur Séraphim, Métropolitain du Pirée. Nous redisons aujourd'hui tout notre attachement au dialogue avec le judaïsme et l'islam dans la continuité des décisions de la Troisième Conférence Panorthodoxe Préconciliaire de 1986. Par ailleurs, de nature et de finalité très différentes par rapport au dialogue œcuménique, le dialogue avec les autres religions a marqué un pas tout à fait décisif ces derniers mois, grâce à la tenue de la première rencontre de la Conférence des responsables de culte en France. Bien que nous nous retrouvions autour de différentes questions de manière, à notre sens, trop ponctuelle, il a été décidé de renforcer la concertation entre les différentes composantes religieuses en France : juive, musulmane, catholique, protestante, bouddhiste et orthodoxe. L'événement est d'importance et nous souhaitons le souligner, car la volonté de nous retrouver et d'échanger, comme un signe tangible d'amitié et de profond respect mutuel, renforce notre message lorsqu'il s'agit de condamner, ainsi que nous l'avons fait, toutes formes d'extrémisme comme la négation de la dignité humaine, dignité à laquelle nous sommes tous très fortement attachés. Nous souhaitons un bel avenir à cette conférence et qu'elle tienne lieu d'exemple pour nos fidèles, dans le respect de la laïcité. Qu'elle soit l'exemple d'un véritable dialogue.

Chers amis,

Sur la mer agitée des actualités, l'ignorance répond trop souvent à la peur, la haine à l'altérité, le mutisme à l'indifférence. Nous prions donc le Seigneur, pour que tous ces écueils soient dépassés au profit de la paix et de l'amour.

Permettez-moi, enfin, au nom de mes frères les évêques de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France de vous présenter de nouveau tous nos meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année civile et de vous redire à quel point votre amitié compte pour chacun d'entre nous. Nous nous faisons une joie de pouvoir poursuivre nos différentes collaborations. Mais avant toute chose, réjouissons nous du simple fait d'être aujourd'hui ensemble pour partager un véritable moment de fraternité aux accents de communion.

Je vous remercie.

† Le Métropolitain Emmanuel, de France

Président de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France